

Rideau sur la 5^e édition

En même temps qu'était proclamé le palmarès du festival de Cannes, le clap de fin tombait dimanche sur le cru 2011 du festival Basse-Zorn Live. Une édition placée sous le signe de la rencontre et du brassage des genres, qui a attiré près de 12 000 personnes sur trois jours.

■ Hier, l'heure était au rangement et au nettoyage, sur l'hippodrome de Hoerdt. Mardi prochain, il accueillera le Quinté + ; d'ici ce soir, toute trace du festival devrait avoir disparu et les chevaux redeviendront les seuls maîtres des lieux. Oubliés têtes d'affiches, artistes et artisans ; village des enfants et festivaliers...

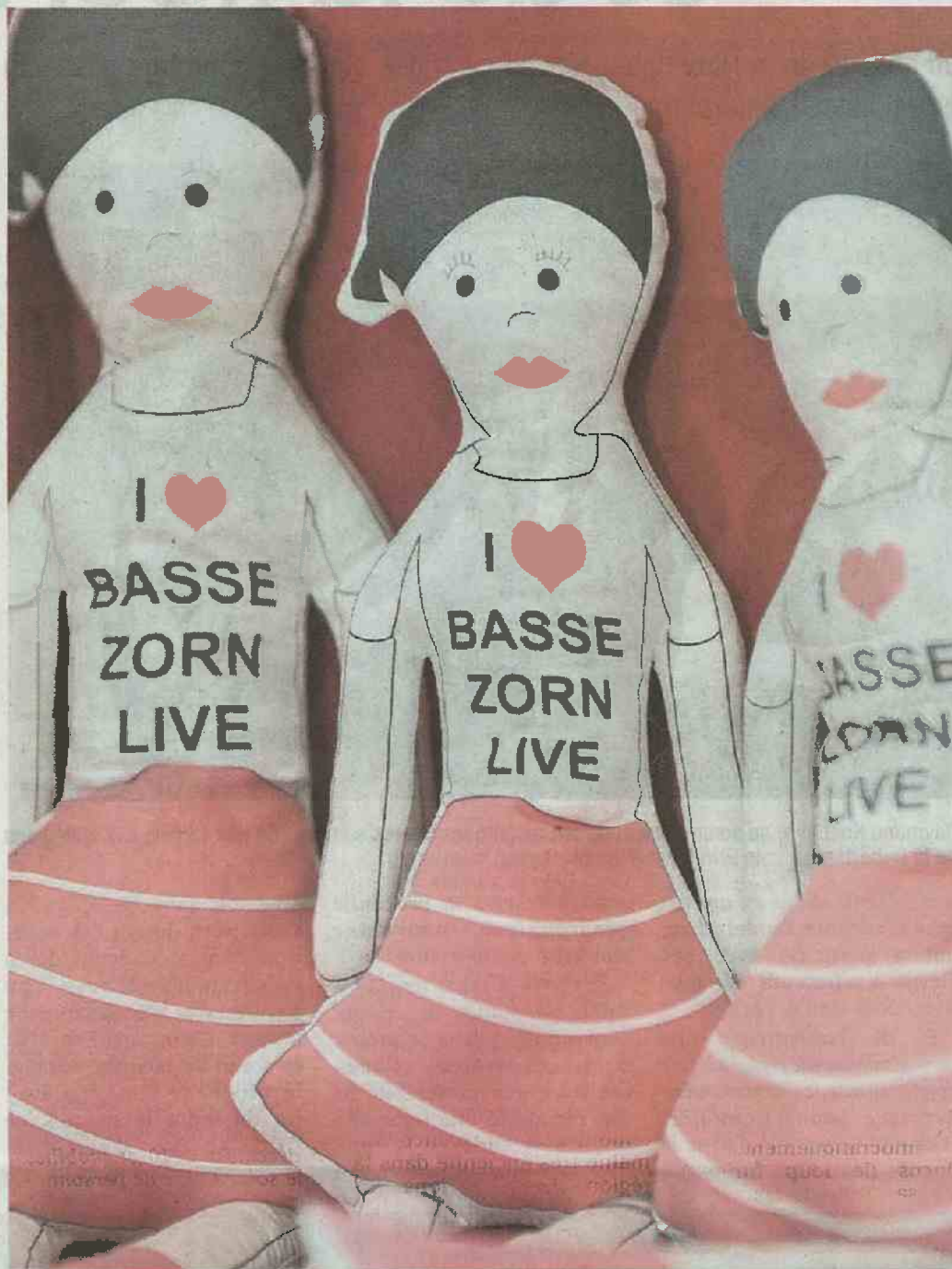
Jusqu'à l'an prochain. Vendredi, en même temps qu'il annonçait l'annulation de la venue d'Alpha Blondy pour cause de soucis cardiaques - « qui nous a un peu coupé les jambes », reconnaît le directeur de Produccion, Pascal Riehl, le président de la communauté de communes de la Basse-Zorn, Claude Kern, l'a assuré : « Il y aura une 6^e, une 7^e... et même une 8^e édition ! »

Près de 12 000 festivaliers sur trois jours

Avec près de 12 000 festivaliers sur trois jours, dont plus de la moitié sur les deux soirées de concert, cette 5^e édition a été un succès, même si Pascal Riehl espérait un peu mieux des concerts, notamment de la venue de Jenifer.

Accueilli sur un site exceptionnel, porté par des bénévoles toujours aussi engagés et de plus en plus organisés, un producteur enthousiaste et une communauté de communes qui a compris l'extraordinaire vitrine offerte là aux talents du territoire, le cru 2011 a profité d'une météo quasi idéale, si l'on excepte les quelques gouttes tombées dimanche.

Et si le faux bond involontaire d'Alpha Blondy a déçu organisateurs et festivaliers (même si son groupe a assuré), le public n'a pas boudé le charme et la belle énergie d'Abd Al Malik, pas plus que l'esprit contes-



La créatrice de l'atelier Bulle de surprise, Tania Fetsch, proposait des poupées à l'effigie du festival. (Photo DNA — Franck Kobi)

tataire, mais festif, des Grenoblois de Sinsemilia. Le rock déchainé de Hangar, la douceur de Gérald de Pal-

mas et le charme de Jenifer ont attiré plus de 3 000 personnes sous le chapiteau samedi, tandis que diman-

che, c'est aux vétérans d'Elmer Food Beat que revenait l'honneur de clôturer cette édition 2011.

« La formule des deux soirées de concerts les vendredi et samedi me semble bonne, comme le concert de clôture sur la scène B. Se pose néanmoins la question de la programmation. Est-elle assez pertinente ? Peut-être que trois artistes et 5 h de programme musical sur une soirée, c'est un peu trop et qu'il vaudrait mieux se cantonner à deux têtes d'affiches nationales, plus un artiste local en ouverture », analyse Pascal Riehl, qui a déjà pris des contacts pour 2012.

Un lieu de rencontre

Côté « village », les expériences scientifiques déjantées des uns et les spectacles des autres ont fait le plein. Les artistes et artisans ont exposé le fruit (souvent exceptionnel) de leur travail et les œuvres présentées sous le hall des paris, transformé en galerie des arts, ont trouvé leur public. La biodiversité et le développement durable avaient aussi leur place, notamment sur le stand du collège Baldung-Grien de Hoerdt, où étaient présentées les actions entreprises dans le cadre la mise en place de l'Agenda 21.

Ce festival est un lieu de rencontre : les associations s'y retrouvent, les générations et les festivaliers aussi, autour d'un concert ou d'une tarte flambée.

Pour la première fois cette année, la communauté de communes de la Basse-Zorn avait un espace dédié, où l'on pouvait déguster en salade les légumes des maraîchers du territoire.

Quant à la célébration oecuménique de dimanche matin, placée sous le signe du pain et du partage, elle offrait une belle métaphore d'un festival décidément pas tout à fait comme les autres. Rendez-vous le 3^e week-end de mai 2012 pour la prochaine édition.

Valérie Walch